

Article paru le 9 septembre 2013

Déchets chimiques : une filière recyclage pour les ménages

ENVIRONNEMENT

EcoDDS est le nouvel écoorganisme de collecte des déchets chimiques.

Il couvrira une population de 40 millions d'habitants.

EcoDDS, le nouvel écoorganisme de collecte et traitement des déchets diffus spécifiques (DDS) des particuliers (peintures, solvants, produits d'entretien pour la maison...), est dans les starting-blocks. Moins de cinq mois après avoir reçu l'agrément de l'Etat, la structure fédère 450 entreprises, soit 90 % d'une filière mêlant distributeurs et fabricants. EcoDDS, qui doit démarrer son activité le 1^{er} janvier, a signé avec environ la moitié des collectivités locales ayant des déchetteries. Ce qui permet au système de couvrir une population d'environ 40 millions d'habitants.

Mais le fonctionnement de la structure comporte un redoutable défi. EcoDDS va devoir vérifier que la collectivité veille bien à ce que les déchets chimiques des

professionnels ne « polluent » pas ceux des ménages (de 60.000 à 70.000 tonnes par an), seuls couverts par son écocontribution. L'éco-organisme indique s'être donné les moyens technologiques de « tracer » ces derniers.

Pour l'heure, une étape cruciale a été engagée avec le lancement des appels d'offres pour la désignation des prestataires qui collecteront et traiteront ces DDS. Un marché que Pierre Charlemagne, le directeur général d'EcoDDS évalue à « quelques dizaines de millions d'euros ». La rémunération de ces opérateurs représentera 80 % des coûts que l'éco-organisme devra assumer.

Avec « de deux à six réponses par département », la première phase de cet appel d'offres dépasse les espérances des dirigeants. Les poids lourds du secteur (Veolia, Suez, Sécché...) ont répondu, mais aussi des opérateurs locaux. La deuxième phase, engagée, débouchera le 1^{er} novembre sur la dévolution de marchés optimisés, pouvant couvrir plusieurs départements pour abaisser des coûts de collecte réputés de sept à dix fois plus élevés que ceux de déchets ménagers classiques (de 60 à 120 euros la tonne). — J. C.